

A Propos du Dernier Recensement

Le recensement classe la population en vingt groupes, d'après les origines; il donne l'origine distincte pour dix-huit de ces groupes: Anglaise, française, allemande, chinoise, nègres, etc., etc. Il y a 5,322,581 habitants ainsi classifiés.

Le dix-neuvième groupe porte l'étiquette "origines diverses"; il se compose de 17,195 habitants. Enfin, le vingtième groupe comprend 31,539 habitants "d'origine inconnue." Ainsi les sangs mêlés, et les inconnus sont mentionnés, de même que les Chinois et les Nègres, mais il n'y a pas un seul mot, dans tout le tableau du recensement qui fasse connaître le nombre des Canadiens-français, des Acadiens et des métis Canadiens-français.

La classification est faite de la manière suivante:

Tableau XII, par nationalité:

| | |
|---------------|-----------|
| Américaine | 40,800 |
| Hongroise | 19,087 |
| Belge | 984 |
| Canadienne | 5,238,700 |
| Chinoise | 16,375 |
| Hollandaise | 187 |
| Danoise | 2,818 |
| Française | 2,969 |
| Allemande | 6,417 |
| Grecque | 118 |
| Italienne | 5,162 |
| Japonaise | 3,612 |
| Norvégienne | 1,250 |
| Roumaine | 688 |
| Russe | 19,837 |
| Espagnole | 79 |
| Suédoise | 2,906 |
| Suisse | 385 |
| Turque | 1,096 |
| Diverses | 131 |
| Non spécifiée | 7,655 |

Comme l'on voit, il est fait mention de la Nationalité "Américaine", Chinoise, Japonaise, Roumaine, mais nullement de la Nationalité canadienne-française, ni de celles des Acadiens ni des métis Canadiens-Français. On a fait un grand tout de la population du Canada, et c'est ce péle-mêle de races, de nationalités et de religions, que l'on désigne sous le nom de "Nationalité Canadienne."

Cette classification injuste est faite en vertu des instructions données aux officiers du recensement, par le Gouverneur-Général—en—Conseil, c'est-à-dire par ses ministres,—par Sir Wilfrid Laurier.

Nous protestons contre l'esprit de la lettre de ces instructions. Elles sont une fausse interprétation des mots "Race" et "Nationalité," en autant que ces deux mots se rapportent aux Canadiens-Français, aux Acadiens et aux Métis canadiens-français.

La race canadienne-française existe-t-elle au Canada?

Il est réellement choquant d'avoir encore à démontrer, dans le vingtième siècle, l'existence de la race canadienne-française au Canada. Mais voilà bientôt trois cents ans qu'elle habite les vallées et les monts de la patrie, dans la pleine lumière du soleil. Elle est aujourd'hui vigoureuse, bien attachée, enracinée, rive au sol canadien que son travail a fécondé, et qu'elle a arrosé de ses sueurs et de son sang.

Il existe si bien une race canadienne, distincte des autres races, au Canada, qu'en certains quartiers, on s'alarme de sa force de vitalité, et de sa force d'expansion. On la trouve encombrante, trop envahissante, même dangereuse. Quelques-uns voudraient bien la voir disparaître et ils ne négligent rien pour l'affaiblir et l'étouffer.

Où, la race canadienne existe. Son certificat de baptême, comme race distincte, est inscrit à toutes les pages de l'histoire de ce pays. Sa lignée est facile à retracer. Elle forme la descendance de colons français qui ont fondé le Canada au dix-septième et au dix-huitième siècle, de 1608 à 1760.

Dès les premiers jours de la colonie, on désignait ces courageux travailleurs du sol sous le nom de canadiens. Les gens de la petite bureaucratie de l'époque française au Canada, faisaient bande à part; ils ne se considéraient pas comme canadiens mais comme des français;

ils ne se mélaient pas aux colons; —Les "habitants." Il y avait deux groupes distincts et amis l'un de l'autre: le groupe français, et le groupe canadien.

La correspondance du gouvernement, les registres du Conseil Souverain de Québec, les proclamations des officiers de l'armée, les rapports des Intendants, sur les affaires civiles et militaires de la colonie, etc., établissent ce fait au-delà de tout doute. La même distinction s'est continuée entre les anciens colons et les nouveaux, après la cession du pays à l'Angleterre, en 1763, les Anglais d'alors ne se souciaient guère de prendre le nom des Canadiens. Bien au contraire, prenaient-ils bon soin de faire remarquer qu'ils ne l'étaient pas. Il y eut, dès lors, dans le pays une population canadienne, et une population anglaise. Dans notre Chambre d'Assemblée, de 1791 à 1840, il n'y avait que deux partis: le parti canadien, et le parti anglais.

Il suffit de consulter l'histoire, les annales parlementaires et judiciaires, les journaux, ("Le Canadien") les documents émanant des autorités civiles, politiques et religieuses, les discours des hommes d'Etat, etc., etc., depuis 1763, pour se convaincre que cette distinction entre la race canadienne et la race anglaise, la nationalité canadienne et la nationalité anglaise a toujours existé, qu'elle était connue et comprise, entre les canadiens et les anglais du Canada.

Tel a été l'ordre de choses existant, au Canada, depuis la fondation du pays, jusqu'à nos jours. Mais voilà qu'en 1901, les Conseillers politiques du Gouverneur Général s'avisent de déclarer qu'il n'y a plus de race canadienne française, ni de nationalité canadienne-française, au Canada. Ce décret est arbitraire, opposé aux faits, et injuste envers les colons fondateurs du pays et leurs descendants.

La pensée de vouloir unifier et fondre un seul toute la population si hétérogène du Canada sous la dénomination générale de "canadiens" ne sera pas comprise. Demandez à un Anglais, à un Irlandais, à un Ecossais de nos campagnes s'il est canadien: il vous répondra qu'il est Anglais, Irlandais ou Ecossais, et pas autre chose. Si vous allez dans nos paroisses, et si vous faites la même question au fermier, à l'"habitant" que vous rencontrez, vous en trouverez rarement qui prendront la peine d'ajouter le qualificatif "français" après le nom "canadien", tant cela veut dire la même chose dans leur esprit.

Quant à la nationalité canadienne-française, elle existe au même titre que la race canadienne-française. En effet, la nationalité n'est autre chose que l'ensemble des liens de la famille, les liens des mœurs, des usages et des coutumes, les liens des vertus et des qualités nationales, les liens même formés par les défauts de la race. La réunion de tout cet ensemble de sentiments, d'intérêts, d'aspirations communes qui animent toute une même race, forme la nationalité de cette race.

Eh bien, tout cela existe visiblement et d'une façon très intense chez la race canadienne-française. Ces mêmes remarques s'appliquent également à nos compatriotes Acadiens et Métis Canadiens, du Manitoba et du Nord-Ouest.

Nous espérons que nos députés réclameront contre cette injustice du recensement envers notre race. Il est peut-être tard pour préparer le mal, mais le protêt servira à prévenir la répétition d'une pareille injustice, lors du prochain recensement. Il ne faut pas que cette opinion du Gouverneur Général fasse loi, ni qu'elle puisse servir de précédent.

Nous devons honneur, justice et protection à tous nos droits et à toutes nos affections nationales. L'existence des minorités dépend toujours de leur indéfectible vigilance.—Le Journal.

La Crue du Mississippi

On annonce que, avant la fin de la semaine, la crue du Mississippi dans la vallée au dessous de Cairo sera aussi forte, si ce n'est plus, que celle de 1897. La fonte de la neige et les pluies dans les vallées de l'Ohio et du Mississippi ont été très fortes au cours de ces dernières quarante-huit heures et on estime que le fleuve, à Cairo, montera à 50 pieds au-dessous de son niveau normal et inondera en conséquence tout le pays qui se trouve au sud de cette ville.

Déjà, une immense étendue de terre, au nord, entre Cairo et Memphis, et, au sud, entre Memphis et le golfe, est sous l'eau, à l'exception des endroits qui sont protégés, par des digues, et ceux qui sont voisins de ces digues font tous leurs efforts pour les consolider.

Un grand nombre de ceux qui ont leurs fermes dans la partie bas-

se du pays sont déjà arrivés ici avec leurs familles, fuyant devant l'inondation. Les fermiers prennent les mesures nécessaires pour mettre en lieu de sûreté leur bétail et leurs membres et tous les navires qui descendent le fleuve et arrivent dans cette ville sont chargés de monde.

Le directeur du bureau météorologique a de nouveau prévenu les habitants de toutes la partie du pays située au sud de Louisville, Kentucky, de se mettre en lieu de sûreté, et ceux-ci déclarent que, si leurs digues ne cèdent pas sous la pression de l'eau, il n'auront rien à redouter; dans le cas contraire, on peut s'attendre à une catastrophe.

Deux nègres noyés, dans les environs de Whitehall, Mississippi, sont les seules personnes qui, jusqu'à présent, ont été victimes de la crue du Mississippi.

Amesbury, Mass.

La population franco-américaine d'Amesbury est dans la jubilation. Sa Grandeur Mgr. Williams vient d'accorder un prêtre franco-américain aux nôtres qui représentent le nombre de 300 familles.

Le curé de la nouvelle paroisse sera le Rév. M. J. B. Labossière, actuellement vicaire à Newburyport.

Le nom de la nouvelle paroisse n'est pas encore connu.

La première messe sera chantée dimanche, le 22 mars 1903.

D'ici là on prendra les mesures nécessaires pour compléter l'organisation de la paroisse.

Après la décision de Mgr. Williams en faveur des Franco-américains de Newburyport, la fondation de cette nouvelle paroisse à Amesbury donne une nouvelle preuve de l'esprit de tolérance et de justice qui n'a pas cessé d'animer Mgr. Williams à l'égard des fidèles de son diocèse.—Le Courrier National.

Lewiston, Me.

(De Notre Correspondant Spécial)

La débâcle, sur l'Androscoggin n'a pas encore eu lieu malgré plusieurs jours d'une pluie continuelle que nous avons eue cette semaine.

La retraite des dames a commencé lundi et est suivie, dit-on, avec beaucoup de ferveur et d'assiduité. Cette retraite est prêchée par le Rév. O. Knapp.

Dimanche prochain, les Forestiers catholiques, cour St. Paul, d'Auburn, auront une soirée dans leur salle pour les membres et leurs dames seulement. Il y aura partie de whist et rafraîchissements.

On a déclaré un nouveau cas de petite loupé dernier dans le Bloc de M. Hubert Blouin, No. 16 rue River. La victime est un M. du nom de Thomas Frazer qui a été transporté à la maison des variolés la nuit suivante. Le Bloc de M. Blouin est en quarantaine.

13 Mars, .03. PETRUS

Supériorité de l'homme des Champs

L'ouvrier des champs grandit où il est né. Les sentiments et les habitudes de famille, de voisinage, de parents, de pays, lui forment une atmosphère d'affections inépuisables, crues à rompre, lentes à réformer. Il n'est pas contraint de se séquestrer de la nature physique, ce milieu nécessaire à l'homme pour que l'homme soit sain et complet. Il a le ciel sur sa tête, le sol sous ses pieds, le soleil devant les yeux, l'air dans la poitrine, l'horizon vaste et libre devant ses regards, le spectacle perpétuellement nouveau du firmament, de la terre, du jour, de la nuit, des saisons, qui entretiennent sans paroles, mais sans lassitudes, les sens, le cœur, l'esprit de l'homme de la campagne. Ses travaux sont rudes mais ils sont variés, ils comportent mille applications diverses de la pensée, mille attitudes différentes du corps, mille emplois des heures et des bras; ce sont là autant de travaux qui, en diversifiant le travail de l'ouvrier de la campagne, le lui font aimer, et changent la peine en intérêt et souvent en attachement passionné à l'œuvre.

Presque tous ses travaux s'accomplissent en plein air et en plein jour, santé et gaieté; l'homme n'y est point machine, il y est homme, il y place son émulation, son orgueil, son adresse, sa force, son habileté; il y est actif et assidu; mais il n'y est pas esclave. Il se sent libre, et il se déplace à son gré dans le vaste atelier rural ouvert à ses pas; il y devient robuste, il y reste sain; sans cesse aux prises avec les forces de la nature, il y exerce les siennes; il a la fierté et le courage de sa liberté; il est propre à tout. Quand il a grandi dans cette discipline des travaux champêtres, il est aussi propre à défendre son pays qu'à le fertiliser. Une empreinte de santé, de vigueur, de franchise, de liberté et de fierté modeste civilise ses traits. Il regarde en face, il marche droit, il parle haut, il respire à pleine poitrine; il ne craint et il n'envie personne. Placez à côté l'un de l'autre un habitant des villes et un habitant des campagnes du même âge, et comparez l'homme à l'homme.

Amherst, N. E.

Mercredi le 4 du courant, un terrible accident a eu lieu dans les boutiques de Rhodes, Curry & Co., à Amherst. Jude Babineau, autrefois du Cap Pelé, et l'un des plus anciens employés de la maison, s'est accidentellement fait prendre par un arbre de couche, et est tombé sur le sol insensible après avoir tourné à grande vitesse entre l'arbre de couche et le plafond. Il avait la tête, l'échine, les épaules et le cou affreusement contusionnés, et on désespère de ses jours. Il est marié et a une famille de plusieurs enfants.

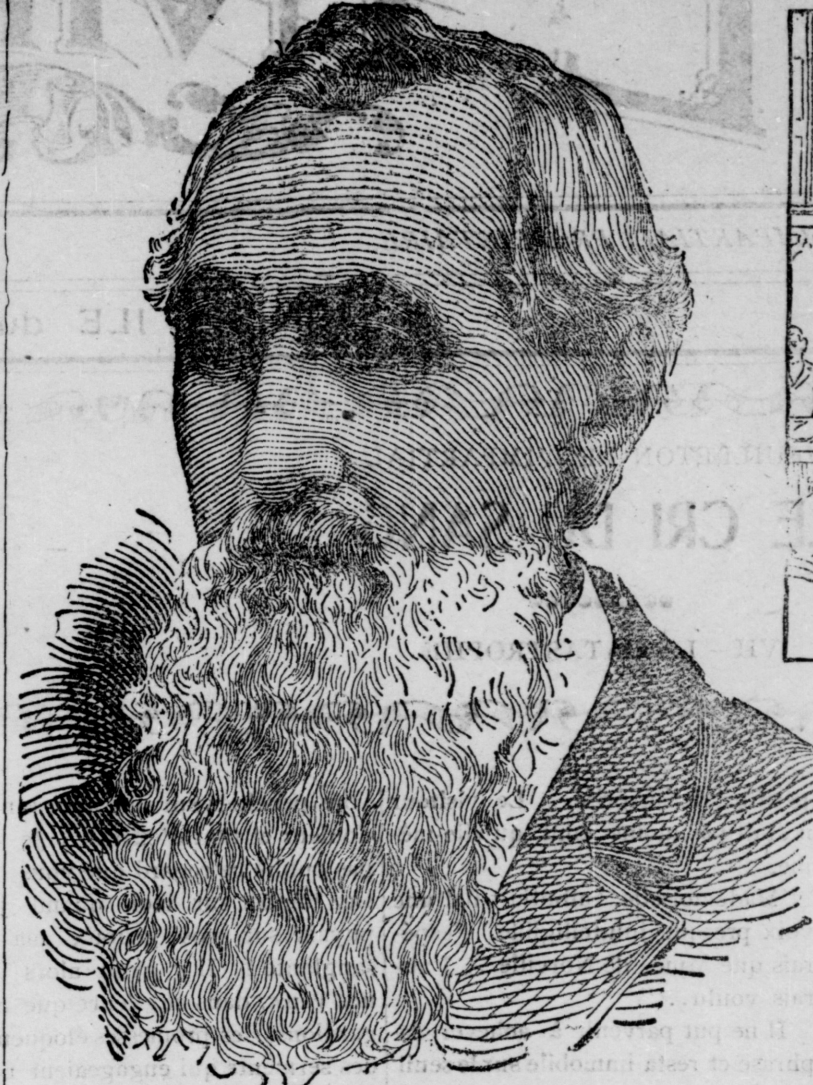
C'est si Facile

La toux cause souvent des étouffements pénibles. C'est bien facile de la calmer avec du BAUME RHUMAL.

Constantinople

On a découvert une tentative ayant pour but de faire sauter un train portant 25,000 livres turques de Constantinople à Salonique. Un employé de chemin de fer a trouvé une caisse contenant 28 livres de dynamite enfouie sous la voie près de Therkeskaul. On ne sait pas si cet attentat provient des troubles macédoniens.

UN JUGE DE LA GÉORGIE AFFLIGÉ D'UN CATARRHE ALARMANT DES POUMONS QUÉRI PAR LA PÉ-RU-NA.



mais ressent les moindres symptômes de catarrhe depuis. La Peruna est certainement une bonne médecine et mérite les louanges que lui donne le public en général.

Le juge Durham est Secrétaire et Trésorier de la ville de Greensboro, Ga., depuis ses trois dernières années et juge résident depuis dix ans.

Peur de la Consomption.

Il y a trois chemins qui conduisent à la consommation. Par l'un de ces chemins passe la foule de gens qui meurent chaque année de la consommation. Chaque chemin commence avec la santé et le bonheur et finit avec la maladie et la mort.

Premier chemin: un rhume léger—toux négligée—se loge dans la tête ou la gorge—Catarrhe chronique—s'étend aux poumons—Consomption—Mort.

Deuxième chemin: un rhume léger—toux négligée—se loge dans les poumons—toux empirant graduellement—Consomption—Mort.

Troisième chemin: un rhume—négligé—se loge dans la gorge—enrouement—respiration courte—Consomption.

Des milliers ont juste pris l'un de ces chemins, et tous pourraient être facilement guéris par la Peruna. Des milliers sont à moitié d'un de ces chemins dont l'issue est fatale, et ils pourraient être guéris par un traitement de Peruna. Des milliers encore sont près du but fatal et dont les derniers jours pourraient être rendus supportables avec un espoir de guérison plus probable, s'ils prenaient de la Peruna sans délai.

LE JUGE DURHAM, DE GREENSBORO, GEORGIA. Catarrhe des Poumons le Premier Stage de Consomption.

C'est l'Opinion de toutes les Autorités Médicales.

Le juge Durham, juge bien connu de Greensboro, Ga., a eu avec la Peruna une expérience digne d'être relatée. Le bruit s'était répandu parmi les amis du juge qu'il était menacé de consommation. On craignait pendant quelque temps que la Géorgie ne perdît un de ses plus illustres et plus influents citoyens.

Le bruit courut aussi que le juge n'avait éprouvé aucun soulagement de l'assistance médicale qu'il avait eue, qu'il avait pris le

remède à présent fameux dans le monde entier, la Peruna, et s'était rétabli promptement. L'affaire créa toute une sensation dans les cercles médicaux surtout, et les nombreux amis du juge Durham étaient non seulement enchantés de sa guérison, mais louèrent avec enthousiasme le remède qui l'avait guéri.

La déclaration suivante écrite par le juge lui-même, établit les faits:

Greensboro, Ga., 3 mars 1900. "Il y a quelque temps je contractai un rhume sévère qui se logea dans mes poumons et ma tête. J'essayai beaucoup de remèdes, tous sans soulagement. Je conclus que j'avais un catarrhe du cerveau et des poumons, et voyant la Peruna si hautement recommandée je commençai à en prendre, avec les meilleurs résultats dès la première bouteille.

"Je continuai à en prendre de la Peruna pendant quelque temps et n'ai ja-

Une somme de \$10,000 a été déposée dans la "Market Exchange Bank," Columbus, O., comme garantie que le témoignage ci-dessus est authentique; que nous tenons en notre possession des lettres authentiques certifiant le fait. Chacun de nos témoignages est authentique et reproduit dans les fermes de ceux dont le nom est donné.

"Let the GOLD DUST twins do your work."

GOLD DUST

will clean anything cleanable—clothes and dishes, pots and pans, floors and doors—in fact, anything from cellar to attic. GOLD DUST lightens labor, lessens care.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

A Snap Shot

This is glorious weather for a days outing with one of our Kodaks. What is prettier than a snap shot of the days friends in the woods or at the sea shore—happy days to look back to in the future. We can sell you a Folding Pocket, a Panorama, a Flexo, a Bull's Eye, a Brownie No 1 and 2.

Films for the above, Dark-room Lanterns, Brownie Outfits, Tripods, Toning and Developing Powders, and all things required by the amateur photographer.

J. A. Gourlie, Prince County Drug Store.

NOTICE

As we require cash to pay our bills with thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf. CHARLOTTETOWN P. E. I.

La Clôture en fil Métallique tissé de Page. Avec ses courbes continues (non pas gaufferies) est la meilleure gardienne de bétail qui soit faite. Le fil métallique No. 7 de Page soutient une tension de 2,000 lbs.—il a fil commun No. 7 n'en soutient que 1,700. Du fil commun ne peut être courbé—il se redresse de nouveau—il ne possède pas une trame de ressort—celui de Page la possède.

La Page Wire Fence Co., Limitée 115 Walkerville, Ont., Montreal, Que., St. John, N. B.

JEWELRY DIAMONDS

WATCHES and a complete line of the GENUINE

"1847 Rogers Bros." Knives, Forks, Spoons, etc.

Eyes carefully examined and properly fitted to the best grade of glasses.

Fine Repairing.

Fine display of Christmas Jewelry. Orders by mail carefully attended to.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK CH'TOWN,

Si vous toussiez, prenez le BAUME RHUMAL